



## Vayera (240)

וישׂא עיניו ויִרְא וְהִנֵּה שְׁלֹשָׁה אַנְשִׁים נֹצְבִים עָלָיו וַיִּרְא וַיִּרָץ  
לְקָרְאָהּ (יח. ב)

**Il leva les yeux, et voici trois hommes debout sur lui. Il vit, il courut** (18.2)

Après nous avoir dit que Avraham a levé les yeux et « a vu » les trois anges déguisés en homme pourquoi répéter qu'il « a vu et courut ». Pour répondre à cette question, il faut ramener ce qui est écrit dans la Guémara (Baba Metsia 86 b), qu'un des anges était venu guérir Avraham qui était en convalescence de sa Brit Mila. Un ange de guérison, peut apporter des soins sans avoir à exécuter des interventions ou faire appel à des thérapies d'aucune sorte. Son apparition suffit à guérir instantanément. C'est ce que nous dit ici la Torah. Dès que Avraham « a vu » l'ange, il « a couru », totalement guéri et parfaitement capable de s'empresser vers ses invités.

*Hafets Haim*

אמר ה' אם נא מצאתי חן בעיניך (יח.ג)

Nos maitres dans le traité Chabbat (127 a), déduisent de ce verset que la Mitsva d'accueillir les invités est plus grande que *kabbalat Pné Chekina* (accueillir la présence Divine), d'où Avraham lui-même le savait-il? **Rav Nathan Adler** répond qu'Avraham avait sanctifié tout son corps pour le service Divin. Il avait habitué ses pensées et ses gestes à ne se consacrer qu'aux Mitsvot. Ainsi, son corps se défendait de lui-même de commettre une quelconque faute. Et lorsqu'il vit les trois étrangers arriver, bien qu'il fût occupé à accueillir la présence Divine, ses pieds le dirigèrent vers eux il comprit alors que l'accueil des invités était plus important que de parler avec Hachem, et que Sa volonté était qu'il leur offre l'hospitalité. Cela nous enseigne qu'il n'y a pas de limites dans la sanctification de son corps. Un homme peut atteindre, par ses efforts, un niveau où tout ce qui est matériel en lui sera de lui-même attiré par les Mitsvot et la spiritualité.

*Les Trésors du Chabbat*

וְרָחֲצוּ רַגְלֵיכֶם וְהִשְׁעֲנוּ תַּחַת הָעֵץ (יח. ד)

**«Lavez-vous les pieds et reposez-vous sous l'arbre»** (18,4)

**Rachi** explique : Comme il pensait avoir affaire à des Arabes, adorateurs de la poussière de leurs pieds, il a pris garde à ne pas introduire d'objet d'idolâtrie dans sa maison. Est-ce qu'il existe vraiment des gens qui sont stupides au point d'adorer la poussière de leurs pieds ? **Le Divré**

Yéhezkel répond que cela fait allusion aux gens qui pensent que leur que *parnassa* vient de leurs déplacements d'un endroit à un autre. Lorsqu'ils réussissent, ils 'se prosternent' en gratitude pour la poussière de leurs pieds. En effet, ils sont persuadés que c'est leur force, efforts (pieds, déplacements) qui leur a fait mériter cette richesse. Ils ne réalisent pas qu'en réalité c'est Hachem qui le leur a accordé.

**Le Rabbi Yéhezkel de Kozmir** dit: Une personne fait chaque jour des milliers de pas, et si elle ne croit pas que chacun de ses pas est préparé par Hachem, alors sa bénédiction du matin: « **Qui prépare les pas de l'homme** » est une bénédiction en vain.

וְלֹא הִשְׁכַּחְתָּ אֶת בְּנִיךָ אֶת יְחִידְךָ מִמֶּנִּי (כב. יב)

**« Tu n'as pas épargné ton fils unique pour moi »** (2,22)

On peut s'interroger car c'est l'ange qui dit cette phrase à Avraham, et non Hachem. Il aurait dû donc dire : « **Tu n'as pas épargné ton fils unique pour Lui** », c'est-à-dire pour Hachem, et non 'pour moi' l'ange! En fait, nos Sages enseignent que chaque Mitsva qu'un juif réalise crée un ange. C'est l'ange créé par la Mitsva d'Avraham prêt à sacrifier son fils, qui lui apparut et s'adressa à lui. Il lui prouva qu'en réalité, même s'il n'avait pas sacrifié son fils concrètement, malgré tout il s'était acquitté complètement de son obligation. La preuve est que l'ange qui fut créé était parfait et d'une extrême sainteté. Cela est donc le signe que la Mitsva qui l'a créé était complète. C'est ce que dit l'ange : Tu n'as pas épargné ton fils unique pour moi, ou plutôt, littéralement : '*Mimémi*' (de moi), c'est-à-dire que 'de moi', de ma sainteté et de ma perfection, tu peux avoir l'assurance que ta Mitsva est complète.

*Gaon de Vilna*

וַיָּבֹאוּ אֶל הַמָּקוֹם אֲשֶׁר אָמַר לוֹ הָאֱלֹהִים וַיִּבֶן שָׁם אַבְרָהָם אֶת  
הַמִּזְבֵּחַ וַיַּעֲרֶךְ אֶת הָעֵצִים וַיַּעֲקֹד אֶת יִצְחָק בְּנֹו וַיִּשָּׂם אֹתוֹ עַל  
הַמִּזְבֵּחַ מִמַּעַל לְעֵצִים (כב. ט)

Ils arrivèrent à l'endroit que Hachem lui avait dit, et Avraham y construisit l'autel ; il prépara les bois. Il lia Yitshak son fils, le plaça sur l'autel, par-dessus les bois (22.9)

Était-il vraiment nécessaire d'attacher Yitshak ? Le **Yalquout Chimoni** explique que c'est lui-même qui l'avait demandé : Attache s'il te plaît mes mains et mes pieds! sinon, l'instinct de survie est si fort que, lorsque je verrai le couteau, je risquerai d'invalider involontairement le sacrifice.

Je t'en prie! Ligote moi bien afin que je ne me rende pas impur ou invalidé. Une question se pose cependant: Pourquoi Abraham l'a-t-il lié avant de le placer sur l'autel ? Est-ce qu'il n'aurait-il pas été plus facile de commencer par le placer sur l'autel et de l'attacher ensuite ? **Rav Yéhochoua Leib Diskin** explique qu' Abraham avait compris que Hachem, en lui ordonnant de « Le faire monter là en holocauste », Lui avait enjoint de le porter sur l'autel au sens littéral. Or, il nous est enseigné (chabbat 94a) que lorsqu'on soulève une personne vivante, ce n'est pas perçu comme une 'élévation', parce qu'une créature vivante '*se porte elle-même*'. Mais alors, comment Abraham aurait-il pu accomplir ce commandement de porter Isaac sur l'autel ? Le Talmud mentionne une exception à la règle : Quand une personne est liée, elle ne se « *porte pas elle-même* ». Voilà pourquoi Abraham a commencé à attacher **Yitshak**, afin qu'il ne puisse pas être considéré, au moment d'être porté sur l'autel, comme « *se portant lui-même* »

*Talelei Oroth, Rav Rubin zatsal*

**Le Chofar, la Akéda Yitshak** (Sacrifice de Yitshak) :

Hachem dit : Sonnez devant Moi dans un Chofar de bélier afin que Je Me souviens en votre faveur de la Akéda de Yitshak, fils d'Avraham, et que Je vous le compte comme si vous vous étiez ligotés devant Moi'. (Guémara Roch Hachana 16a) . **Rabbi Moché Cordovero** enseigne que lorsque nous écoutons le Chofar, c'est comme si nous nous sacrifions devant Hachem, et que toutes nos fautes sont pardonnées. La sonnerie du Chofar étant différente des autres sons, en l'écoutant, les juifs prendront à cœur l'enseignement de la Akéda Yitshak et réfléchiront à tout ce que Avraham et Yitshak ont mérité. Chacun doit se sentir prêt à sacrifier sa vie pour Hachem, à se sentir lié par Sa volonté sans aucune autre considération, grande ou petite, à être entier avec Hachem de tout son corps et de toute son âme, comme un sacrifice offert tout entier sur l'autel. Ainsi, on parviendra à enchaîner son yétser ara et à le vaincre de tous côtés.

*Rabbi Yonathan Eibeshutz Yaarot Dévach*

Lorsque les descendants de Yitshak fauteront et connaîtront des malheurs, *la Akéda de Yitshak* sera rappelée en leur faveur. Elle sera considérée devant Toi comme si sa cendre était amoncelée sur l'autel et Tu leur pardonneras et les délivreras de leur détresse.

*Midrach Tanhouma (Vayéra 23)*

Lorsque Yitshak a été amené comme sacrifice sur l'autel, jusqu'à ce qu'un ange vienne pour l'épargner. Un bélier venant d'apparaître va alors être sacrifié à sa place par Avraham. De ce bélier,

la corne va être utilisée: lors du don de la Torah au mont Sinai (Pirké déRabbi Eliézer 31); la deuxième afin d'annoncer la venue du Machiah (Yéchayahou 27,13). Ainsi, le Chofar vient nous rappeler notre engagement pris lors du don de la Torah, à servir Hachem par l'observance de la Torah, où il y avait : « **Le son du Chofar allait redoublant d'intensité** » (Chémot 19,19). Lors de la guéoula, le rassemblement de tous les exilés se fera par : « **En ce jour résonnera le grand Chofar** (Chofar gadol) » (Yéchayahou 27,13).

**Halakha : Prélèvement de la Halla**

Si on a pétri la pâte avec l'intention de la cuire dans l'eau ou de la frire, elle sera exempte de prélèvement, cependant ceux qui veulent être plus stricts prélèveront sans faire la Berakha, comme par exemple lorsque l'on fait des beignets, des pâtes, ou tout aliment semblable. Si on avait l'intention de cuire une pâte épaisse dans un liquide, et finalement cette dernière a été cuite sans aucun liquide, on devra prélever avec Berakha.

*Rav Cohen*

**Dicton : Être juif, c'est être un porteur d'espoir dans un monde gravement menacé par le désespoir.**

*Rav Jonathan Sacks*

**שבת שלום**

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלום, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוזה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון: לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לידיה בת רבקה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן משה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר.

